



LE NUMÉRIQUE DANS LES THÉÂTRES EN FRANCE ÉTAT DES LIEUX 2016

Réalisé avec le soutien du
Ministère de la Culture et de la Communication,
Direction générale de la création artistique

COMMANDITAIRE ET PILOTAGE

TMNlab - Laboratoire Théâtres et Médiations Numériques
sous la direction de Anne Le Gall et Séverine Bouisset

DIRECTION SCIENTIFIQUE

Marion Denizot - Université de Rennes 2
Christine Petr - Université de Bretagne-Sud

DE LA NÉCESSITÉ D'UN ÉTAT DES LIEUX

Depuis sa création, les observations du TMNlab et ses nombreux échanges avec des professionnels officiant sur l'ensemble du territoire français ont fait émerger la nécessité d'établir un état zéro de la pénétration du numérique dans les théâtres pour ajuster au mieux ses actions et refléter au plus près les besoins du terrain. Dans ce cadre, le TMNlab a missionné le laboratoire Théâtre de l'université de Rennes 2 (Équipe d'accueil Arts : pratiques et poétiques) pour établir un premier diagnostic concernant l'engagement du secteur dans le numérique et son appropriation dans les différents types d'institution. Cet état des lieux s'est intéressé aussi bien aux questions d'équipement, aux pratiques vis-à-vis des publics qu'aux usages d'un point de vue organisationnel.

L'enquête a été menée au cours de l'année 2016 par Marion Denizot, maître de conférences HDR en Études théâtrales à l'université de Rennes 2, et par Christine Petr, professeure agrégée des universités à la faculté de Droit, sciences d'économie et de gestion de l'université de Bretagne-Sud.

FAIRE ÉMERGER TOUTES LES PRATIQUES NUMÉRIQUES, PARTOUT

Afin de rendre compte de la situation du paysage théâtral au regard du numérique, il a été décidé de constituer un échantillon le plus représentatif possible de l'ensemble des institutions qui le compose, en considérant les théâtres

privés, les théâtres subventionnés par le ministère de la Culture et de la Communication, les théâtres financés par les collectivités territoriales et ceux qui bénéficient de co-financements, soit 446 théâtres interrogés : 6 Théâtres Nationaux, 38 Centres Dramatiques Nationaux dont 3 Centres Dramatiques Régionaux, 71 Scènes Nationales, 126 Scènes Conventionnées, 135 Scènes et Théâtres de ville, 51 théâtres privés et 19 autres lieux non labellisés.

VERS UN OBSERVATOIRE DES PRATIQUES NUMÉRIQUES ?

Financé grâce à une subvention fléchée du ministère de la Culture et de la Communication, l'état des lieux a bénéficié de l'expertise de la Direction générale de la création artistique. Ainsi, la formalisation de ce travail repose sur un processus d'échanges, entre commanditaire, financeur et laboratoire de recherches, répondant à trois enjeux :

- donner des éléments factuels mais aussi qualitatifs, permettant aux professionnels du TMNlab d'identifier des expériences intéressantes et de poursuivre leurs échanges en adaptant les thématiques des rencontres aux enjeux cruciaux ;

- donner aux pouvoirs publics une meilleure lisibilité de l'appropriation du numérique par le secteur théâtral, pour le cas échéant, orienter les politiques publiques mises en œuvre ;

- construire les fondations d'un observatoire permettant d'avoir un suivi sur les évolutions de ces pratiques dans les années à venir.

INVENTER LE THÉÂTRE ET LE MONDE DE DEMAIN

L'édito de Régine Hatchondo, Directrice de la création artistique, ministère de la Culture et de la Communication

Grâce à l'étude " *Le numérique dans les Théâtres en France - État des lieux 2016*", nous disposons pour la première fois d'une image précise de l'impact de la révolution numérique sur les théâtres en France, dans toutes les catégories d'établissements et sur l'ensemble du territoire.

Sur la base des résultats de cette étude conduite par le TMNlab avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale de la création artistique, il faut saluer la qualité des actions engagées dans tous ces lieux, depuis les plus grands établissements, auxquels il appartient de jouer un rôle pilote en s'ouvrant aux pratiques culturelles contemporaines, jusqu'aux salles disposant de ressources plus modestes, où de nombreuses initiatives attestent de l'engagement des professionnels du spectacle vivant en matière de numérique.

Dans ce domaine, il n'y aurait pas de sens à fixer des normes qui s'appliqueraient à tous. Au contraire, il faut accompagner les structures afin qu'elles mettent en œuvre une stratégie numérique et une organisation interne au service de leur ligne artistique et culturelle.

Là se situe l'un des grands enjeux de la mutation actuelle : il s'agit, pour chaque lieu de spectacle vivant, d'inventer sa manière propre de se saisir des médias numériques, en cohérence avec son positionnement artistique et éditorial, avec la relation qu'il cherche à mettre en place avec les spectateurs, avec ses moyens, avec sa stratégie de développement en général. C'est dans cet esprit que nous devons tous contribuer à mieux écouter et mieux accueillir les pratiques culturelles contemporaines, en particulier celles des publics connectés.

Dans un monde où les comportements et les attentes changent rapidement, de nouvelles formes doivent être explorées par les établissements artistiques et culturels, pour donner leur place à des spectateurs de tous horizons et de tous âges, et en premier lieu les plus jeunes, appelés à inventer le théâtre et le monde de demain. Pour atteindre ces objectifs, le présent état de lieux constitue un point d'appui indispensable. À nous, collectivement, de nous en saisir.

LES THÉÂTRES, DES LIEUX ENGAGÉS DANS L'ÈRE NUMÉRIQUE

Conclusion et perspectives par
Marion Denizot et Christine Petr

Les résultats de cette étude diagnostic sont sans appel : le secteur théâtral est bien engagé dans la révolution numérique et ce, dans tous ses domaines d'activité – même si certains d'entre eux paraissent encore moins touchés. Le présupposé de « retard » généralement admis n'est donc pas fondé.

En revanche, les établissements ont encore des **marges notables d'amélioration des usages des outils numériques** (pour exemples : exploitation de requêtes à partir des logiciels de billetterie, usages des fonctions GRC, adaptation du site internet pour la lecture en mobilité, outils d'envoi des newsletters, dispositifs d'interaction avec le public, formalisation de la communication numérique et de l'engagement dans le numérique, usage des indicateurs statistiques...). L'état des lieux pointe la **difficulté pour les théâtres à mener des évaluations** pertinentes et significatives concernant la performance des actions numériques. Ce sujet de l'évaluation de l'action numérique mériterait une concertation entre professionnels et partenaires en posant au cœur de la réflexion l'enjeu de la temporalité afin d'éviter les dangers du court-termisme. De même, il pourrait être intéressant de réfléchir à adapter les outils numériques aux demandes de reporting des tutelles, par exemple, en intégrant directement aux logiciels des procédures automatiques de remontée des données. Ces observations doivent être corrélées au **déficit de formation du personnel en matière de numérique**.

Les enjeux de formation, tant initiale que continue, apparaissent cruciaux pour l'avenir : le développement du numérique au sein des établissements culturels ne peut dépendre du seul engagement volontaire de professionnels qui acceptent de se former sur leur temps personnel, en dehors de tout dispositif d'accompagnement en termes de ressources humaines. De même, des marges de progression existent en ce qui concerne les dispositifs d'aide publique, tant pour l'information que pour l'obtention (« services numériques culturels innovants », DICRÉAM...).

L'hypothèse selon laquelle une catégorie de théâtre se distinguerait des autres – ou, pour être plus explicite,

que l'engagement dans le numérique dépendrait du statut du théâtre (théâtre national, scène nationale, scène conventionnée, centre dramatique, théâtre de ville...) – **ne se vérifie pas de manière globale**.

Les résultats ne permettent pas de mettre en avant une catégorie d'établissement dont les scores pour chaque question permettraient de la positionner en premier. Les scènes nationales constituent la catégorie engagée depuis le plus d'années dans la révolution numérique (une dizaine d'années alors que la moyenne de l'ensemble de l'échantillon est de 8 ans). De même, il apparaît qu'elles accusent une avance en matière de services numériques apportés aux publics. Nous pouvons avancer une hypothèse concernant ces données : l'héritage des préoccupations d'accessibilité et de démocratisation des publics. En effet, les scènes nationales sont issues du réseau des Maisons de la Culture créées par André Malraux dans les années 1960 : polyvalentes, missionnées pour la diffusion des œuvres, les scènes nationales s'adressent à un public diversifié, ce qui peut contribuer à expliquer l'appropriation pionnière des enjeux du numérique en direction des publics.

Mais, pour nombre de questions, les différences de réponses entre les catégories de théâtre sont ténues et peu significatives. Bien plus, certaines différences témoignent que la catégorie de théâtre ne peut être avancée comme facteur clivant (par exemple, sur l'évaluation subjective du niveau d'activité sur les Réseaux Sociaux Numériques) : d'autres facteurs doivent être recherchés pour expliquer ces différences. La mobilisation de l'équipe dirigeante ou le volontarisme d'un.e ou de plusieurs salarié.e.s constituerait des facteurs explicatifs pertinents, même si l'état des lieux ne permet pas de le prouver. Pour pouvoir le montrer de manière explicite, il s'agirait de compléter cette étude diagnostic par une recherche qualitative, qui comprendrait des observations *in situ* et des entretiens.

Il convient de noter pour finir tout l'intérêt qu'il y aurait à inscrire cet état des lieux, qui permet de sonder à un moment *t* – en 2016 – le degré d'appropriation des théâtres vis-à-vis du numérique, dans une démarche continue d'observation. La création d'un **observatoire du numérique** permettrait alors d'accompagner les évolutions et mutations, en ayant également une fonction d'encouragement pour les établissements, grâce à la mise en avant de toute amélioration, et une fonction d'orientation et de prescription en terme de politique publique.

TÉLÉCHARGEMENTS

Le rapport complet du TMNlab est disponible en téléchargement sur

www.tmnlab.com/etatdeslieux2016

Sont également disponibles en téléchargement :

- le rapport universitaire complet dont sont extraits les éléments du rapport final
- le questionnaire initial
- les données anonymes récoltées (publiées sur data.gouv.fr)

VOS CONTACTS

Général : equipe@tmnlab.com

Etat des lieux : anne.legall@tmnlab.com

severine.bouisset@tmnlab.com

REMERCIEMENTS

Cette enquête n'aurait pu voir le jour sans l'engagement indéfectible des autres membres du conseil d'administration du TMNlab : Chrystel Bouby, Cécile Choblet, Ghislain Coumes, Sébastien Daniel, Héloïse Lecomte et Léopoldine Leydier. Merci également à Eli Commins et Véronique Evanno pour leur expertise, à Fédelm Cheguillaume qui a collaboré à la passation de l'enquête, à Rossana Di Vincenzo et Christine Eouzan pour leur contribution à la rédaction finale du rapport, à Gwénola David et Dorothee Burillon du Centre National du Théâtre, Fabienne Loir de l'Association des Scènes Nationales, Michel Lefeuvre et Farid Bentaïeb du Syndicat national des Scènes Publiques (SNSP), Antoine Masure et Claire Monnier de l'Association de Soutien au Théâtre Privé (ASTP) pour leur aide dans la constitution d'un corpus de théâtres le plus représentatif possible, aux membres du TMNlab et aux différents professionnels sollicités pour leur regard bienveillant, ainsi qu'à tous les théâtres qui ont pris le temps de répondre à cette enquête.

TMNlab

Un réseau de professionnels de la communication et de la médiation

Le TMNlab, créé en octobre 2013 par Anne Le Gall accompagnée de Julia Passot et Sébastien Daniel, et formalisé sous statut associatif en janvier 2015, est né de l'envie de dynamiser les pratiques évoluant à l'ère numérique, en créant et animant un réseau de professionnels de la communication, de la médiation et des relations avec les publics du spectacle vivant pour :

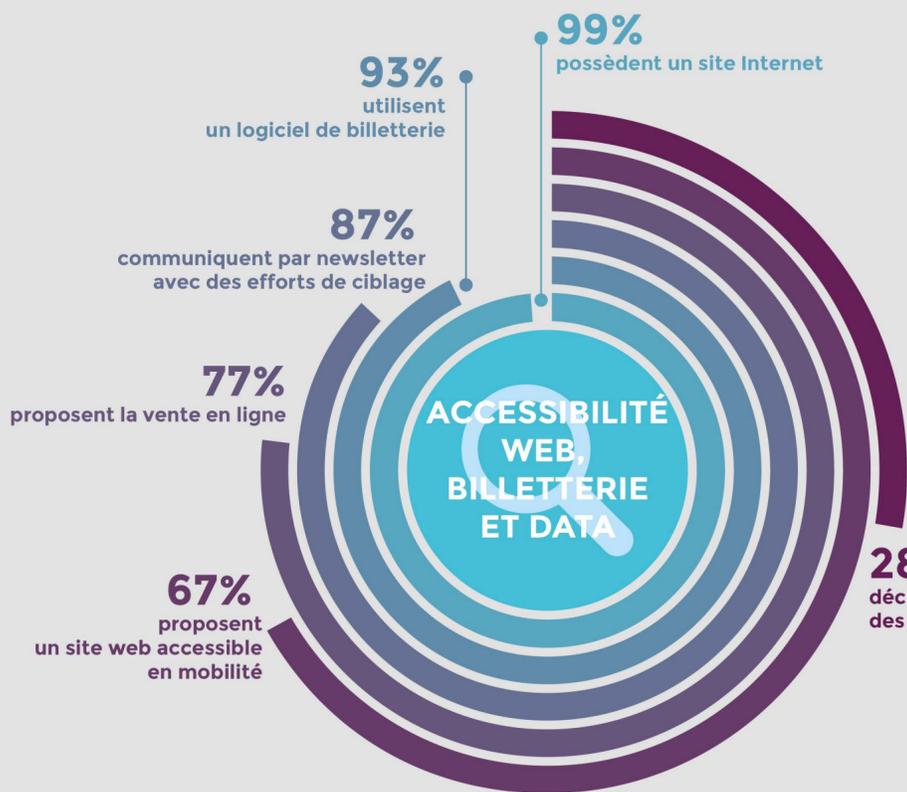
- favoriser, interroger et développer l'utilisation des outils numériques, existants et à venir, en communication et médiation pour les théâtres et plus largement les lieux de spectacle vivant ;
- faciliter l'échange et la coopération entre professionnels en France et à l'étranger ;
- donner de la visibilité, promouvoir et faire reconnaître les pratiques professionnelles innovantes.

Pour cela, le TMNlab, dont l'équipe d'administration est aujourd'hui uniquement constituée de bénévoles, anime une plateforme-ressource en ligne tout en organisant et contribuant à des rencontres professionnelles.

Rejoignez-nous !

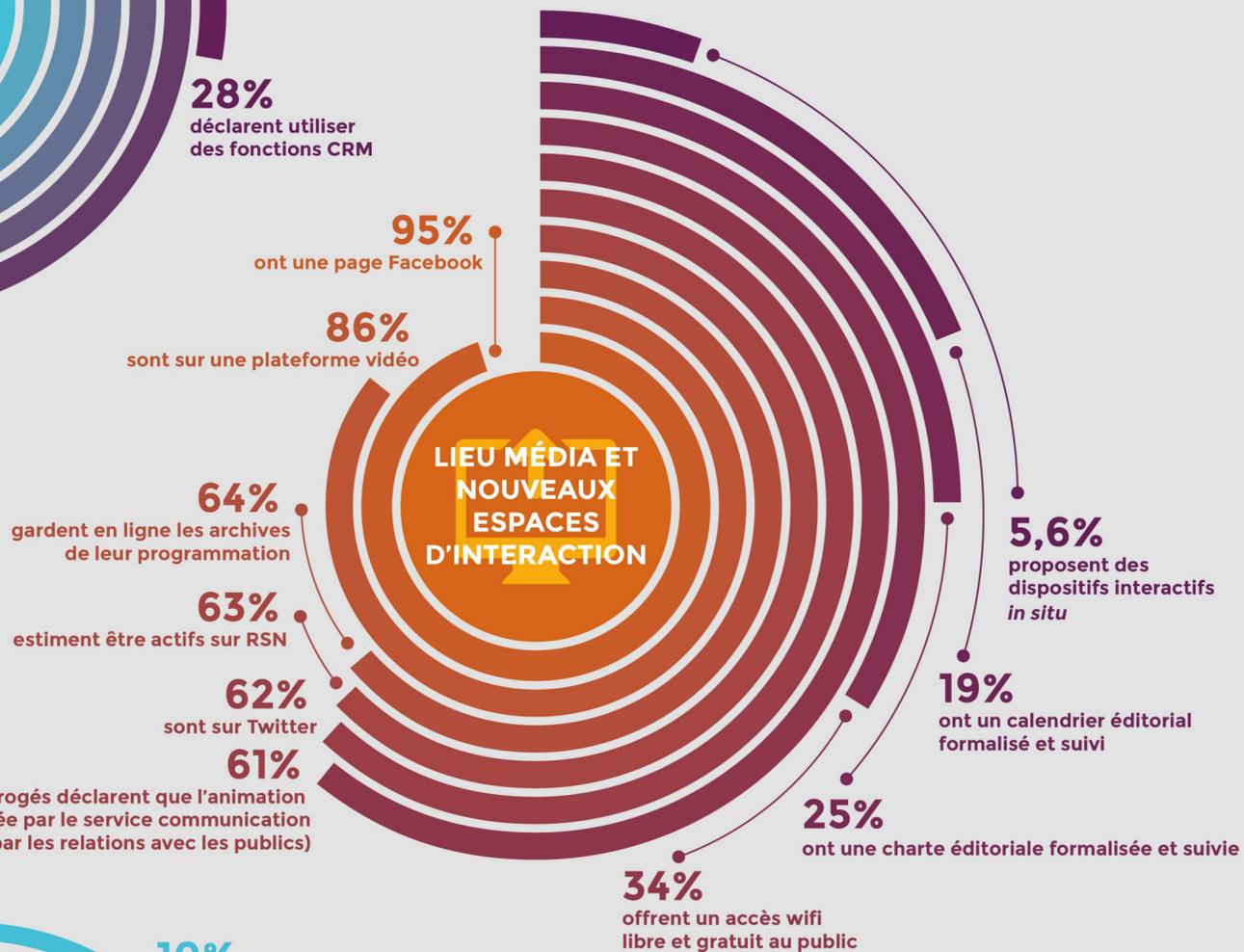
Le TMNlab est ouvert à tous les professionnels en poste actuellement ou dans les 3 dernières années au sein d'un théâtre. Adhérez à l'association à titre individuel (15€ pour une saison) ou pour votre structure (150 € pour une saison). L'adhésion est ouverte de façon ponctuelle à des membres hors de ce champ, pour cela contactez-nous.

Procédure d'adhésion : www.tmnlab.com/adherez-au-tmnlab



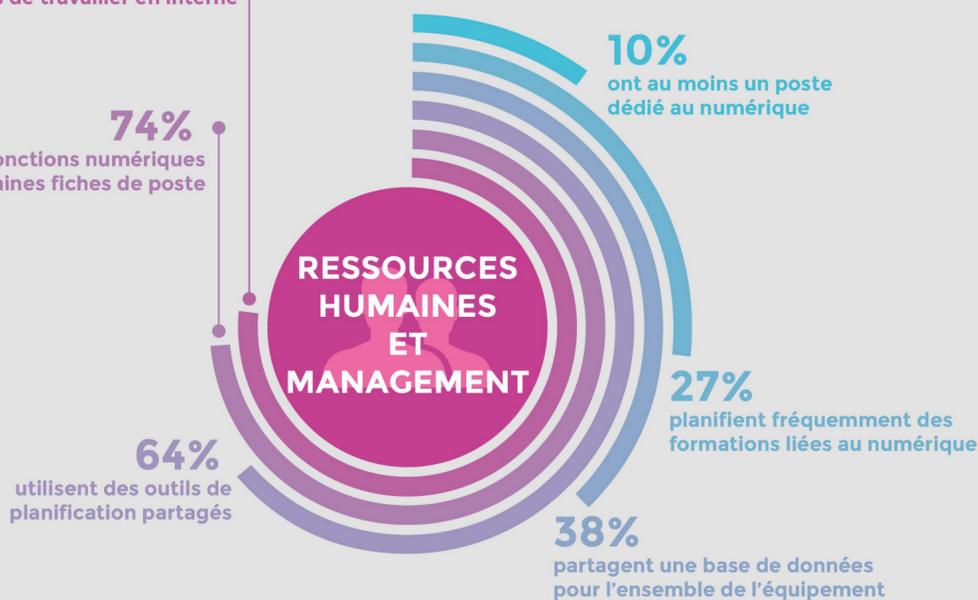
252 théâtres ont répondu à cette enquête dont

- 5 théâtres nationaux
- 25 centres dramatiques nationaux
- 55 scènes nationales
- 75 scènes conventionnées
- 61 scènes et théâtres de ville non conventionnés
- 16 théâtres privés
- 15 autres lieux



77% des interrogés estiment que le numérique a modifié les façons de travailler en interne

74% intègrent des fonctions numériques dans certaines fiches de poste



84% estiment que l'entrée dans l'ère numérique s'est faite pour répondre aux attentes du public



THÉÂTRES

À L'ÈRE NUMÉRIQUE EN 2016